

ENTRETIEN avec Barbara ECKLE, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille. « L'Appartenance » : Alcina, Mars, Otello,...

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Lille renouvelle une programmation ouverte et audacieuse qui répond à la curiosité des Lillois ; une curiosité continue et active qui explore chaque saison, la diversité d'une offre artistique, proche et accessible, construite en « *constellations* »... La directrice générale de l'Opéra de Lille, Barbara Eckler, explique le principe et le fonctionnement de chacune des « *constellations* » à venir : une multiplicité de propositions artistiques aborde cette saison la thématique générale, celle de l'*Appartenance*. Des relectures argumentées des œuvres du répertoire, des créations et de nouvelles expériences musicales séduisent de plus

en plus de nouveaux spectateurs ; preuve que l'Opéra de Lille devient un lieu social et artistique désormais incontournable de la métropole lilloise. Explications et premier bilan.

Barbara Eckler / photo © Angéline Moizard

CLASSIQUENEWS : La dernière saison (2025-2026) était votre première comme Directrice générale de l'Opéra de Lille. Quel retour en faites-vous ?



Barbara Eckle : Je dois dire que je suis particulièrement heureuse de cette première saison à l'Opéra de Lille. Nous avons réussi à susciter l'intérêt et l'enthousiasme du public, non seulement pour les grands titres du répertoire, mais aussi pour des œuvres moins

connues, comme *L'Écume des jours* d'Edison Denisov, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček ou *Les Enfants terribles* de Philip Glass.

Ce sont des univers musicaux moins familiers, mais profondément singuliers et fascinants, et je considère leur découverte comme un véritable enrichissement. Le public lillois était manifestement prêt à se laisser entraîner dans cette aventure. J'ai été à la fois surprise et impressionnée par son ouverture d'esprit et sa curiosité, et je mesure la chance que nous avons de pouvoir construire une programmation pour un public aussi ouvert, curieux et tourné vers l'avenir.

L'ensemble des équipes de l'Opéra de Lille m'a également beaucoup impressionné. Toutes et tous ont accueilli ce nouveau projet avec une très grande ouverture d'esprit et ont mobilisé leur savoir-faire, leur énergie et leur créativité pour donner vie aux nouveaux formats artistiques comme aux nouveaux outils de communication. Ce soutien constitue pour moi un immense privilège. Il contribue de manière décisive à l'énergie, au rayonnement et à la dynamique positive que ce nouveau projet a fait naître autour de l'Opéra de Lille.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous déjà quelques éléments sur sa réception, auprès des publics ?

Barbara Eckle : Le taux de fréquentation de cette saison, avec 95 % pour les opéras, est particulièrement satisfaisant. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de constater que, parallèlement au retour de la grande majorité de nos abonnés, nous avons accueilli pas moins de 36 % de nouveaux publics sur tous les spectacles en Grande salle, notamment de nombreux jeunes qui n'étaient encore jamais venus à l'Opéra. Grâce à ce renouvellement du public, l'âge moyen de nos spectateurs a baissé de six ans : un signe très encourageant de la belle dynamique qui anime aujourd'hui notre maison.

CLASSIQUENEWS : Vous reprenez pour cette nouvelle saison 2026-2027, le principe des « Constellations ». De quoi s'agit-il ?

Barbara Eckle : Les « Constellations » sont un principe qui structure notre programmation. Elles nous permettent de prolonger des thématiques ou des univers artistiques au-delà d'une seule production, et de les explorer sous différents angles, à travers différentes disciplines et perspectives artistiques. Le principe est assez simple : nous présentons généralement quatre productions d'opéra par saison. Chacune

constitue le centre d'une Constellation qui se déploie sur environ dix semaines et qui réunit, autour de l'opéra, un spectacle de danse, un concert en Grande salle, un projet pour le jeune public et les familles, une *Open Week*, deux concerts à l'heure bleue, deux concerts « Sieste » à l'heure du déjeuner et un concert « Insomniaque » tard en soirée – ces deux derniers se vivant allongés.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et le fonctionnement ?

Barbara Eckle : Avec les équipes artistiques des productions lyriques, nous cherchons à comprendre ce que les thématiques des opéras nous disent aujourd'hui : quels rapports entretiennent-elles avec nous et avec le monde dans lequel nous vivons ? Quelles questions soulèvent-elles ? Et qui seraient ces personnages dans notre société contemporaine ? Nous construisons ensuite la programmation d'une Constellation autour de ces mêmes thématiques et questions, ou dans un univers esthétique proche, afin d'aller plus loin dans leur exploration. Ce qui compte pour nous, c'est d'ouvrir le plus de portes possibles vers une œuvre, afin que chacun puisse trouver sa propre manière de la découvrir et de s'y laisser entraîner. Chaque Constellation est accompagnée d'une brochure trimestrielle qui prolonge cette exploration à travers des entretiens, des essais, des portraits d'artistes, des reportages, des jeux créatifs et des univers visuels.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la thématique générale de cette nouvelle saison 2026-27 ? De quelle manière se manifeste-t-elle tout au long de la saison ?

Barbara Eckle : Le fil conducteur de notre saison 2026-27 est la question de l'appartenance : à quoi appartenons-nous, et que se passe-t-il lorsque nous n'appartenons pas – ou ne

voulons pas appartenir – à une communauté, à une société ou à une norme établie ? □ Nous nous intéressons à des personnes qui se trouvent, pour des raisons très différentes, en dehors d'un groupe ou d'une société. Parce qu'elles viennent d'ailleurs, parce qu'elles sont perçues comme différentes, parce qu'elles refusent les normes existantes, ou encore parce qu'elles quittent leur pays ou leur environnement, à la recherche d'un avenir différent. Les œuvres que nous présentons cette saison parlent ainsi de migration et d'exil, de nostalgie, d'exclusion et d'intégration, mais aussi du désir de trouver sa place dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts lyriques ? Qu'en attendez-vous ?

Barbara Eckle : Au cœur de la Constellation d'automne, nous présentons **ALCINA** de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène d'**Ewelina Marciniak** et sous la direction musicale d'**Emmanuelle Haïm**, à la tête du Concert d'Astrée. Dans la lecture d'Ewelina Marciniak, Alcina est une femme qui vit en dehors des normes et choisit de suivre librement ses propres désirs amoureux. Sa liberté fascine ceux qui vivent dans la norme, tout en suscitant leur mépris. Cette ambivalence entre fascination et rejet nous semble particulièrement révélatrice de l'expérience de celles et ceux qui vivent en marge – et de ce que peut signifier « ne pas appartenir ».

La Constellation d'hiver est placée sous le signe du désir de s'aventurer vers un territoire inconnu, sans repères, sans protection ni sécurité, pour faire l'expérience d'une forme extrême de l'existence humaine. C'est aussi ce que raconte l'opéra **MARS** de la compositrice irlandaise **Jennifer Walshe**, que nous avons co-commandé et coproduit avec l'Irish National Opera. Quatre astronautes partent pour Mars dans l'espoir d'y ouvrir de nouveaux espaces de vie à l'humanité. Mais dès le voyage, puis sur la planète rouge, elles se trouvent

confrontées aux absurdités d'une telle entreprise : isolement, idéologies sinistres, vie extraterrestre hostile et autoritarisme d'entreprise. Entre comédie et désillusion, l'opéra de Jennifer Walshe révèle ainsi l'ambivalence d'une ambition aussi fascinante que douteuse.

Au printemps, nous partons en **ARGENTINE**, autrefois terre d'aventuriers et de conquérants, puis terre d'accueil pour des milliers de personnes en quête d'un nouveau départ. De leur nostalgie naît une nouvelle forme de danse : le tango. C'est précisément ce contexte social et migratoire qui intéresse la jeune metteuse en scène **Giulia Giammona** dans sa mise en scène de **María de Buenos Aires** d'Astor Piazzolla, bien davantage que le kitsch de séduction hétéronormatif souvent, et à tort, associé au tango.

Enfin, l'été nous conduira à Venise et, avec elle, à **OTELLO** de Verdi, une œuvre à travers laquelle nous abordons le racisme et la fragilisation de l'individu par l'exploitation et l'exclusion persistante. Dans la mise en scène d'**Árpád Schilling**, Otello devient également une réflexion sur la violence masculine, qui, tragiquement, semble depuis des siècles et encore aujourd'hui s'imposer comme l'unique moyen de résoudre les conflits.

CLASSIQUENEWS : Le projet avec la soprano albanaise Ermonela Jaho se distingue aussi. Pourquoi était-il important de l'inviter à Lille et quels en seront les prolongements (il me semble qu'un documentaire est prévu en plus de celui déjà réalisé pour Arte) ?

Barbara Eckle : « *ERMONELA – L'âme en feu* » est une création scénique imaginée autour de la soprano albanaise Ermonela Jaho. Mise en scène par le réalisateur **Jan Schmidt-Garré**, elle construit, à travers des airs d'opéras de Puccini, Mascagni, Cilea, Zandonai, Catalani et Refice, une histoire qui dépasse

le simple récital et nous plonge dans l'univers intérieur de l'artiste. □Ce qui nous fascine chez Ermonela Jaho, c'est sa capacité exceptionnelle à ne pas seulement chanter les personnages, mais à les incarner avec une intensité qui bouleverse le public jusqu'aux larmes. La mise en scène cherche à révéler cette puissance de la voix et à explorer, à travers l'extase et la douleur, les émotions extrêmes qui traversent son existence d'artiste. Des extraits orchestraux de Debussy viennent ponctuer cette dramaturgie. □Cette création sera ensuite portée à l'écran par Jan Schmidt-Garré.

CLASSIQUENEWS : Aux côtés des productions lyriques, les spectacles de danse rythment toujours chaque Constellation. Quels en sont les temps forts (dont les *Hip Hop Games*) ? De quelle façon illustrent-ils aussi la thématique générale ?

Barbara Eckle : Nous construisons toujours notre programmation de danse en dialogue avec les œuvres lyriques. C'est ainsi qu'à Alcina, nous avons associé ***Androgynous – Portrait of a Naked Dancer***, de la metteuse en scène et chorégraphe argentine **Lola Arias**. □Trois artistes *queer* y recréent les performances, jugées scandaleuses à l'époque, de la danseuse nue Anita Berber dans le Berlin des années 1920. À travers cette reconstitution, elles racontent aussi leur propre histoire d'artistes vivant en marge et interrogent la résistance, la contre-culture, la dissidence et les formes de survie collective, hier comme aujourd'hui.

La Constellation d'hiver fera une place particulière au **HIP-HOP**, ou plus précisément aux danses de la marge, avec le spectacle Témoin, créé par **Saïdo Lehlouh** et un groupe de danseuses et danseurs autodidactes. Réunis en collectif, ils préservent chacun leur langage singulier et font dialoguer des styles aussi différents que le b-boying, le freestyle, le krump ou le whacking. Une expérience à la fois fascinante et émouvante. Cette exploration des danses de la marge trouvera

son point culminant avec la Finale Internationale des Hip Hop Games, portés par la compagnie lilloise **Art-Track**, que nous sommes heureux d'accueillir dans nos murs.

Une autre chorégraphe argentine, **Constanza Macras**, qui a également beaucoup travaillé dans le domaine du hip-hop, sera notre invitée au printemps. Autour de María de Buenos Aires, œuvre centrale de la Constellation, elle nous présentera ***The Hunger***, un spectacle foisonnant qui fait résonner l'accusation de cannibalisme portée par les colonisateurs contre les populations autochtones du Río de la Plata au XVe siècle avec la frénésie insatiable de consommation et d'expansion de nos sociétés capitalistes occidentales. C'est un spectacle sauvage et extatique, un véritable ouragan scénique à ne surtout pas manquer.

La Constellation d'été s'achèvera à Venise – la ville des doges à laquelle Otello doit son ascension et sa chute – avec ***Cinq jours au soleil*** d'**Emanuel Gat**. Le spectacle explore l'une des multiples facettes de cette ville magique à travers les siècles. Il imagine les cinq jours que Gustav Mahler aurait passés à Venise, et qui l'auraient aidé à sortir d'une profonde crise personnelle et créative. Sur les cinq mouvements de sa Symphonie n° 5 naissent des images sensuelles qui retracent le chemin d'une guérison intérieure.

CLASSIQUENEWS : Parmi les dispositifs innovants à destination des publics, quels sont les formats que vous prolongez (l'opéra itinérant cet saison en été, les Open Week, les concerts Sieste / Heure Bleue / Insomniaque...) ?

Barbara Eckle : Tous les nouveaux formats que nous avons lancés la saison dernière ont été accueillis avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, et nous ont permis de toucher de nouveaux publics. Les ***Open Weeks*** ont notamment largement dépassé nos attentes : chacune des quatre éditions a attiré

entre 4 000 et 5 000 visiteurs de toutes les générations, dont une majorité de personnes qui venaient pour la première fois à l'Opéra. □ Notre collaboration avec le tissu associatif de Lille nous a également permis, à travers les thématiques des œuvres, de créer de très belles rencontres avec des acteurs de la vie sociale, scientifique et artistique de la ville. Au fil de ces échanges, nous avons découvert combien de personnes formidables s'engagent ici au service des autres. □ Avec l'opéra itinérant, nous avons pu aller à la rencontre d'un public très divers dans toute la région et lui offrir une expérience lyrique intime, au plus près des artistes. Les nombreux retours, souvent très émouvants, nous encouragent à poursuivre cette démarche. □ Les nouveaux formats de concert dans le Grand foyer – ***Sieste et Insomniaque*** – cassent les codes du concert classique et encouragent une immersion musicale dans une atmosphère plus détendue. Ils ont eux aussi rencontré un grand succès : **49 % du public** venait pour la première fois à l'Opéra. □ Enfin, les jeunes de notre nouveau jury ***Premiers regards*** nous ont particulièrement impressionnés par leur curiosité, leur regard critique et la spontanéité de leurs émotions. Ce regard nous fait beaucoup de bien : il nous déplace, nous oblige à regarder nos pratiques autrement et nous révèle aussi beaucoup sur une nouvelle génération de spectateurs, ses attentes, sa sensibilité et sa manière d'aborder l'opéra. □ Tout cela me rend confiante pour continuer à ouvrir l'Opéra à de nouveaux publics et à inventer avec eux de nouvelles façons de se réunir autour de l'art lyrique.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelle évolution privilégiez-vous pour l'Opéra de Lille ? Sa place, sa fonction, son image dans l'espace Lillois et sur le territoire ?

Barbara Eckle : Pour l'avenir, je souhaite que toujours plus

de personnes se sentent concernées par l'opéra, à la fois comme forme d'art et comme lieu au cœur de la ville, ouvert à toutes et à tous. Un lieu où chacun est le bienvenu et peut trouver sa porte d'entrée. J'espère aussi que nous continuerons à avoir la chance d'être accompagnés par un public ouvert et audacieux, qui considère l'opéra comme un art toujours pertinent aujourd'hui et qui se laisse entraîner, avec l'esprit, le cœur et tous les sens, dans ce qui reste pour moi la plus belle des aventures.

Propos recueillis en septembre 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille : <https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-nouvelle-saison-2026-2027-le-sentiment-d'appartenance-4-constellations-alcina-mars-maria-de-buenos-aires-otello/>

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique



; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison...

**OPÉRA DE MASSY, saison
2026-2027 : Tosca, La Flûte
Enchantée, Le Retour
d'Ulysse, Le Barbier de
Séville... Opera Fuoco,
Compagnie Par Terre, Benjamin
Millepied, Adam Laloum,
Geneviève Laurenceau...**

**Saison riche et généreuse que celle de
l'Opéra de Massy, seul opéra en Île-de-
France, scène audacieuse à l'éclectisme**

stimulant, et qui ne cesse de fidéliser un nombre toujours aussi important (et croissant) de spectateurs, acquis à son offre musicale. Et quelle offre ! Cette nouvelle saison 2026 – 2027 affiche une diversité de styles, d'écritures, une curiosité ouverte, un sens idéal des équilibres (opéra, théâtre musical, concerts, danses, événements, rencontres...), tout ce qui fait d'une maison lyrique, un opéra populaire, accessible, proche, facile, accueillant, conçu pour tous et qui parle à chacun... L'Opéra de Massy réalise tout cela pour le plaisir du plus grand nombre et pour tous les publics.

LYRIQUE



L'opéra et le théâtre musical sont à l'honneur avec pas moins de 9 propositions : « **3 opéras d'Outre-mer** » pour commencer (la création lyrique venue des territoires ultramarins, précisément du Théâtre Vollard de la Réunion, les jeu

ler et ven 2 oct 2026) ; puis **TOSCA** de Puccini (les 6 et 8 nov 2026 / mise en scène : Silvia Paoli / direction : Luciano Acocella, avec Monica Zanettin, Amadi Lagha,...) et **LA FLÛTE ENCHANTÉE** de Mozart (les ven 11, sam 12, dim 13 déc 2026 / Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits, direction / Alessandro Idonea, mise en scène), avant les autres piliers que sont **LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE**, opéra rare mais magistral du grand Monteverdi (les ven 23 et dim 25 avril 2027 / Opera Fuoco, David Stern, avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco) ; puis chef d'œuvre du genre buffa, **LE BARBIER DE SÉVILLE** du pétillant Rossini, les ven 21, dim 23, mar 25 mai 2027 – Orchestre de l'Opéra de Massy / Christophe Mirambeau, mise en scène et dialogues ; Sammy El Ghodab, direction...

Enfin, conclusion participative avec « **Les 3 mousquetaires** » de Julien Joubert (jeu 3 juin 2027)... Vous ne manquerez pas non plus Les Contes de Perrault (opéra féerie, les ven 8 puis dim 10 janv 2027 par Les Frivolités parisiennes) ; **REQUIEM** de Mozart (les 26, 27 et 28 fév 2027 – mise en scène : Stéphane Braunschweig / Dominique Rouits, direction) et **Pinocchio** de Philippe Boesmans et Joël Pommerat (ven 19 et sam 20 mars 2027 / Miroirs Étendus, mise en scène : Ambre Kohan / Léo Margue, direction) ;...

Cette saison l'Opéra de Massy poursuit un compagnonnage fécond avec ses **3 ensembles / formations en résidence : l'Orchestre de l'Opéra de Massy** (voir ci après notre sélection des concerts symphoniques), **Opera Fuoco** de **David Stern** dont le

temps fort cette saison demeure l'opéra Le Retour d'Ulysse de Monteverdi (déjà cité lire ci avant), et la Compagnie de danse « **Par terre** » d'Anne Nguyen (« Promenade obligatoire » de 2012, les ven 9 et sam 10 oct 2026).

CONCERTS SYMPHONIQUES

Parmi les concerts de l'Orchestre maison (Orchestre de l'Opéra de Massy) vous ne manquerez pas ces rendez-vous : « Passion romantique » : Symphonie n°4 de Schumann et Concerto pour piano n°2 de Brahms (soliste invité : Adam Laloum), sam 3 oct (Constantin Rouits, direction) ; « Mozart entre ombre et lumière », avec Eva Zavaro, violon (dim 15 nov, Joséphine Korda, direction) ; « Gustave au Royaume des percussions » (dès 3 ans) : en famille, découvrez la magie du monde orchestral (dim 17 janv) ; « Virtuosité et destin », avec Geneviève Laurenceau, violon (Concerto n°3 de Saint-Saëns, Symphonie n°5 de Tchaïkovski – Dominique Rouits, direction / dim 7 mars 2027) ; programme raffiné français avec le sublime (et ravélien) « Festin de l'Araignée » du génial Albert Roussel, couplé avec la Symphonie n°3 de Schubert et Jeux d'enfants de Bizet (ven 28 mai 2027 – Constantin Rouits, direction). Et vous ne manquerez pas en conclusion festive et recueillie, regroupant toutes les ressources artistiques locales (en plus de l'Orchestre, la Maîtrise de Massy, le Choeur L'atelier de Massy), plusieurs fleurons de la musique sacrée française : Messe Solennelle pour Sainte-Cécile, Stabat mater et Ave Maria de Gounod, Ave Maria de César Franck, par 1er juin 2027.

Vertiges symphoniques aussi avec **l'Orchestre national d'Île de France** : « Hollywood symphonique », musique des films signées Korngold, Steiner, Rózsa, Horner, Zimmer, Williams... Bastien Stil, direction (dim 29 nov), puis « Les Tableaux d'une exposition » / Rimski-Korsakov, Concerto pour piano n°2 de

Prokofiev (Arsenii Moon, piano) / Moussorgski / mar 11 Mai 2027 ...

Les amateurs de **VOIX et RÉCITALS LYRIQUES** seront comblés avec le programme « VOIX NOUVELLES 2027 » / les mar 4 et mer 5 mai 2027, demi finale nationale ; découvreuses 10 chanteurs qualifiés au terme de cette demi finale très attendue... accès libre sur réservations à partir du 1er avril 2027.

Autres perles à ne pas manquer

« Le jardin des Hespérides » par **Hespèrion XXI, Jordi Savall** (« Folias, danses, glosados... » / mar 12 janv 2027) ; « Music-Hall »/ hommage au Paris musical du XXè (Trenet, Lecocq, Milhaud, Bourvil, Gershwin...) par **Le Concert Spirituel / Hervé Niquet** (ven 15 janv 2027) ; « West Side Story » par un collectif idéalement inspiré par les défis de la comédie musicale américaine : **The Amazing Keystone Big Band** (jeu 4 fév 2027) ; **La Passion selon Saint-Matthieu de JS Bach** par l'ensemble en résidence Opera Fuoco et David Stern (ven 26 mars 2027) ;

DANSE

Outre les rvs avec la **COMPAGNIE PAR TERRE**, en résidence, plusieurs spectacles s'annoncent eux aussi incontournables : l'élégance esthétique du **LONDON CITY BALLET** (« Ghost light / L'oiseau de feu, sam 14 nov) ; C@sse noisette, entre date et numérique, d'**Elsa Bontempelli** (ven 27 nov 2026) ; « Du bout des lèvres » (chorégraphie de **Benjamin Millepied**, jeu 3 et ven 4 déc 2026) ; l'inusable sommet romantique, **COPPELIA** par le **Ballet de l'Opéra du Capitole de Toulouse** (avec l'Orchestre de l'Opéra de Massy et Constantin Rouits, direction), les sam 23 puis dim 24 janv 2027 ; la flamboyante compagnie brésilienne

Grupo Corpo : « Piracema / Gira » (jeu 4 mars 2027) ; une belle lecture d'« Alice au pays des merveilles » par la **GAMAGNIE** (Cloé Alexandre et Zélie Jourdan, chorégraphie / ven 30 avril 2027)...



TOUTES les infos sur le site de l'Opéra de Massy, nouvelle saison 2026- 2027 – billetterie en ligne, détail des programmes, les artistes et les ensembles invités... :

<https://www.opera-massy.com/fr/programme-2627/>

Consultez la brochure Opéra de Massy, saison 2026-2027 :

<https://www.calameo.com/read/0020004171e72cf237ea3>

OPERA DE LILLE. Nouvelle saison 2026 – 2027 : le sentiment d'appartenance ; 4 Constellations ; Alcina, Mars, Maria de Buenos Aires, Otello...

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se

déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique ; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison.

Barbara Eckle, directrice de l'Opéra de Lille, a conçu une thématique fédératrice autour du sentiment d'**appartenance** (et aussi consécutivement de non-appartenance). L'individu, la société... quel en est le pacte d'entente ou de désunion ? **Pour la constellation d'automne, la figure d'Alcina**, dominatrice sur son royaume et qui a choisi l'insularité, fausse liberté..., donne le ton ; un nouveau cycle de spectacles et d'événements prolonge le mythe de l'enchanteresse, comme par exemple, le ballet « **Androgynous. A portrait of a naked dancer** », de l'argentine **Lola Arias**, qui célèbre ainsi, une sorte d'Alcina des années 1920, **Anita Berber** (les 13 et 14 nov 2026)...

L'hiver célèbre les territoires inconnus, réels, intérieurs, tous éclairent « les formes le plus extrêmes de l'existence humaines ». Puis **le printemps**, focus sur les passions, jusqu'aux rives du Río de la Plata ; enfin **l'été** dévoile la tragédie d'un amour tué par le soupçon et les préjugés avant de conclure cette saison par une apothéose... vénitienne.

DANSE... Les amateurs de performances chorégraphiques seront

comblés en effet en suivant entre autres une affiche particulièrement riche cette saison, avec entre autres : après « Androgynous Portrait of a naked lancer » (13 et 14 nov 2026), The Hunger de la chorégraphe argentine Constanza Macras (les 29 et 30 janv 2027), « Cinq jours au soleil », nouvelle création d'Emmanuel Gat (les 10, 11 et 12 juin 2027)...

CONCERTS... Et parmi les concerts, plusieurs programmes s'annoncent prometteurs : « Échos de l'exil » (Bartok, Chopin, Liszt... 16 déc 2026), « Au Cœur de l'obscurité » (Couperin, Charpentier, le 23 Mars 2027), enfin, « De Mantoue à Venise » (Rossi, Cavalli, Vivaldi, le 21 mai 2027)...

VERTIGES LYRIQUES... Parmi les récitals attendus, ne manquez pas celui de la soprano **Ermonela Jaho** (« L'âme en feu » / expression des passions les plus extrêmes, au programme : airs d'opéras italiens de Puccini et de ses contemporains, Six Épigraphes antiques de Debussy arrangés pour orchestre...), **jeu 3 et dim 6 déc 2026 :**

<https://www.opera-lille.fr/spectacle/ermonela-lame-en-feu/>

Visuels de la saison 2026 2027 de l'Opéra de Lille © Antoine Grenez

CONSTELLATION D'AUTOMNE

Autour d'Alcina,

à partir de septembre 2026

Pleins feux sur l'empire de la magicienne Alcina telle que l'a

portraituree Haendel en 1735 à
Londres : entité crainte,
manipulatrice mais amoureuse
insatisfaite... (opéra à l'affiche
du 6 au 15 octobre 2026 / Mise
en scène: **Ewelina Marciniak** /
Direction musicale : **Emmanuelle
Haïm** / avec entre autres :
Karine Deshayes, Alcina ; **Adèle**

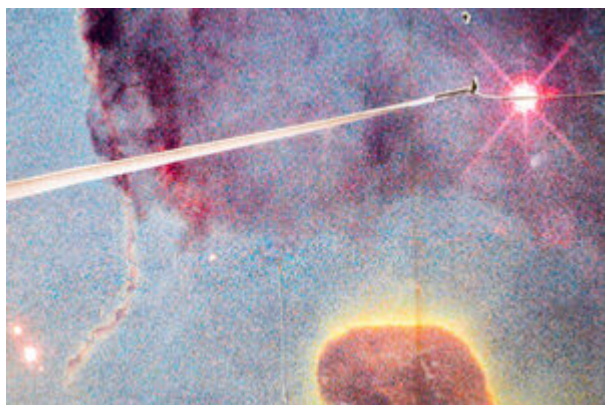


Charvet, Ruggiero...) – pour vivre l'aventure de cette
production événement, l'Opéra de Lille ouvre larges ses portes
en accès libre : le Grand Foyer devient agora créative au
rythme des répétitions et du travail de l'équipe artistique
(moments d'échange, découverte, ateliers de danse, œuvres
collaboratives...) – les merc 16, jeu 17, ven 18 et sam 19
sept à 18h.

PLUS D'INFOS **ici** :

<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationAutomne>

Consultez directement **la brochure Constellation d'Automne** ici
: <https://heyzine.com/flip-book/39c52af145.html>



CONSTELLATION D'HIVER

Autour de l'opéra contemporain «
Mars » de Jennifer Walshe,
à partir de novembre 2026.

(« **Mars** » de **Jennifer Walshe** / 3
représentations : les 13, 15 et
16 janvier 2027) : Quand la
Terre sera foutue, où irons-nous

pour survivre ? Dans cette odyssée lyrique, quatre femmes
astronautes embarquent pour un voyage de neuf mois vers la
planète Mars... Direction musicale : **Elaine Kelly** / Mise en
scène : **Tom Creed**, **Jennifer Walshe**...

PLUS

D'INFOS

ici

:

<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationHiver>

CONSTELLATION DE PRINTEMPS

autour de **Maria de Buenos Aires**

à partir de janvier 2027

Des histoires de Passion – du Christ à María, prostituée des faubourgs – immergent jusqu'aux rives du Río de la Plata, terre d'exil et d'espoirs fragiles.

« **María de Buenos Aires** », opéra d'**Astor Piazzolla**, 7 représentations, du 11 au 20 mars 2027. María naît « un jour où Dieu était ivre » dans une banlieue pauvre de Buenos Aires. Attirée par les lumières de la ville, elle mène une vie tumultueuse dans les bas-fonds de la capitale. Devenue chanteuse de cabaret, elle connaît le succès et l'adoration des hommes...

PLUS D'INFOS ici :

<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationPrintemps>

CONSTELLATION D'ÉTÉ

autour d'**Otello**

à partir de mai 2027

L'Opéra de Lille invite à découvrir un amour brisé par les préjugés, avant de mettre le cap sur Venise, ville-carrefour au magnétisme intemporel.

OTELLO de Verdi, 9 représentations du 10 mai au 3 juin 2027 (nouvelle production). Peut-on se sentir pleinement accepté lorsqu'on demeure, aux yeux des autres, un étranger ? Dans le drame de Shakespeare comme dans l'opéra de Verdi, la mission s'avère impossible : même pour le héros shakespearien, ici en l'occurrence **le Maure de Venise**, les préjugés ont la vie dure. À mesure qu'Otello s'élève, il est l'objet du soupçon – et sa chute vertigineuse, tragique, criminelle, l'aboutissement d'un jaloux haineux, manipulateur démoniaque, Iago...

Direction musicale : **Dmitry Matvienko** / Mise en scène : **Árpád**

Schilling

PLUS d'INFOS ici :
<https://www.opera-lille.fr/#ConstellationEte2>

Découvrez autour de chaque œuvre phare, spectacles, événements, rencontres,... **toute la saison 2026 – 2027**, le détail des programmes et des productions, artistes et solistes invités, la billetterie en ligne, ... sur **le site de l'Opéra de Lille** : <https://www.opera-lille.fr/>



OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L'Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Così fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette...

L'OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre « *L'ART DE LA RENCONTRE* » ; la maison rennaise a à cœur de favoriser échanges et rencontres entre les oeuvres, les artistes, les spectateurs : humaine, humaniste, fraternelle... telle est sa mission tout au long de ses saisons. A travers le thème de la RENCONTRE, l'institution dirigée par Matthieu Rietzler souligne ce en quoi l'établissement culturel est un acteur



**essentiel de la société. Aucun style,
aucune forme musicale n'est écarté(e) :
diversité, accessibilité, partage.
L'Opéra de Rennes est un lieu désormais
incontournable, celui d'expériences
humaines et artistiques inoubliables.**

Rencontrons-nous !

L'Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance...), l'altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles...)... C'est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d'évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L'art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS À L'AFFICHE

Véritable fabrique du rêve, l'Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l'affiche : *Werther*, *Così fan tutte* et *Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l'Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman (mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l'automne 26, puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat (Festival d'Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l'Opéra de Rennes est l'un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l'ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d'Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l'une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d'ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations, les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : Così fan Tutte car Mozart est le coeur du répertoire de l'Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l'identité de ses forces artistiques, précisément l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s)). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de Così fan tutte dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après La Flûte enchantée. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit**, **Ambroisine Bré**, **Kaëlig Boché** et **Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes

Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes...** au programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production... Humour grinçant, subversion et cruauté inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production mènera l'équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l'opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L'Amour) avec le Choeur d'Angers Nantes Opéra et l'Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l'Opéra de Rennes

enrichit toujours davantage l'éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l'honneur.

Le Banquet Céleste, dont la résidence à l'Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17e siècle et futur maître de Purcell. L'illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l'éditeur Alpha classics). Les 12 et 13 nov 2026.

David Lescot (L'Élixir d'Amour et Cendrillon) avec les musiciens d'ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « **Musiques interdites** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3ème Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«**La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de chansons populaires collectées puis réécrites... Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE

Outre les mises en scène de Così fan tutte et de Platée, déjà

citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs : À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra de Rennes (après La Falaise des lendemains, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après L'Amour sorcier du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall et l'orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « Nelken », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l'histoire de la danse, **Nelken** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille le **Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « **Éclats de danse** » (nouveau programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.

Ne manquez non plus, le ballet « **Imminentes** », (coréalisation entre le Triangle et l'Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aigu... Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, ... que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne

« **Grey Consort** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes (les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant... En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements

Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3

A nouveau le bâtiment de l'Opéra de Rennes accueille une dizaine de chœurs d'enfants pour une week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS

L'Opéra de Rennes rend accessible et facile l'expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au long de la saison : **Journées européennes** du patrimoine et du patrimoine, Week-end ***Tous à l'Opéra, Opéra sur écran(s)*** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « ***Rebonds*** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l'auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d'été de l'Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l'Opéra de Rennes** :

<https://opera-rennes.fr/fr>

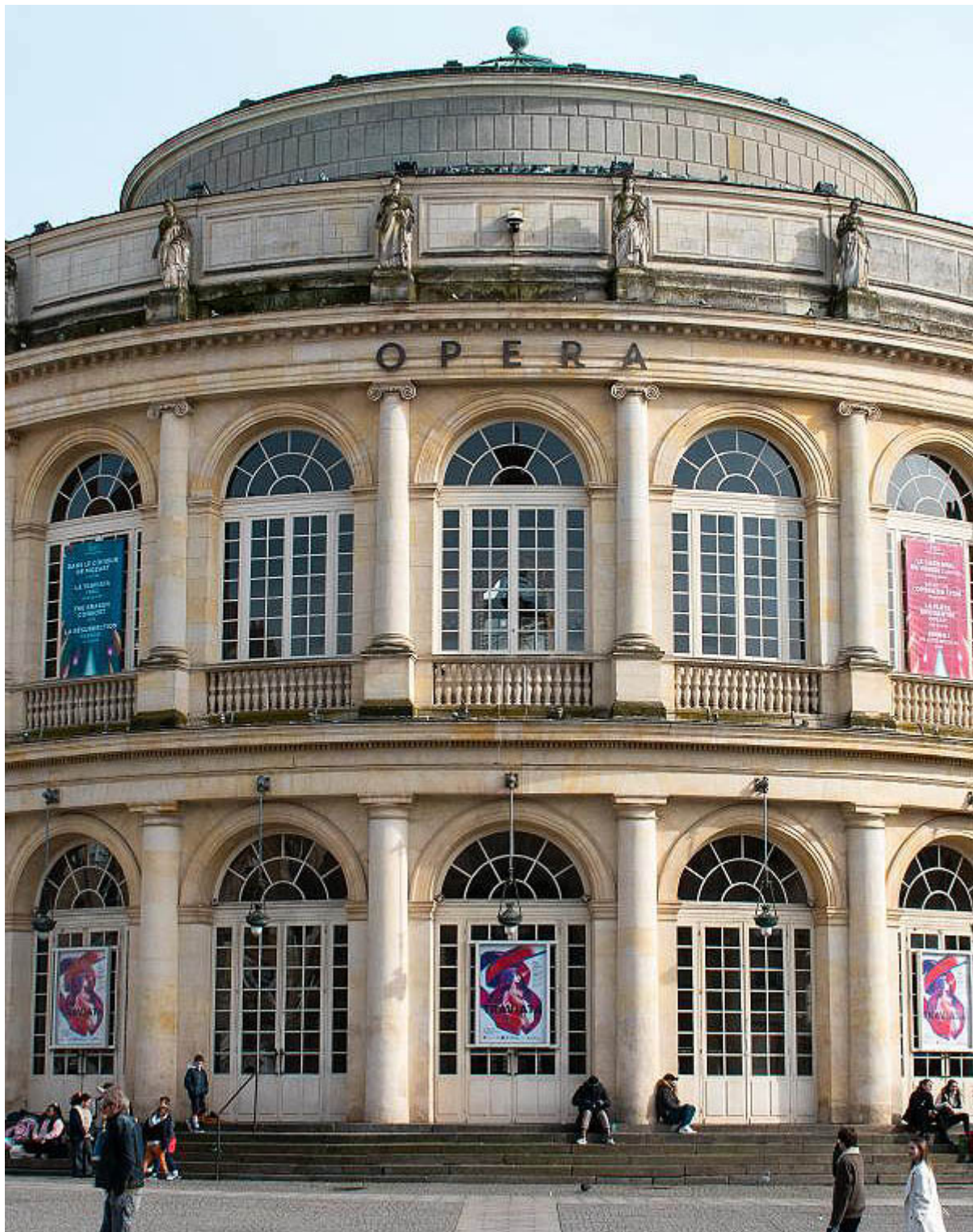


photo @

Alexis Bross / Opéra de Rennes

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « The Tempest » par Lisbeth GRUWEZ

La 46e édition du festival « Montpellier Danse », qui se déroule du 20 juin au 4 juillet 2026, s'annonce comme chaque été un rendez-vous majeur de la danse contemporaine européenne. Sous la nouvelle direction collégiale de **Jann Gallois, Dominique Hervieu, Pierre Martinez et Hofesh Shechter**, l'événement confirme sa place de carrefour de création unique en Europe, mêlant avec audace les compagnies internationales les plus prestigieuses et les jeunes chorégraphes émergents.

Cette année, le festival fait la part belle aux créations et aux premières françaises, avec un tiers de la programmation consacré aux artistes régionaux. Parmi les temps forts de cette édition particulièrement riche, on note la présence du **Ballet national de Marseille/(LA)HORDE**, du **Collectif XY** et de sa nouvelle fresque poétique, ou encore la venue de la chorégraphe grecque **Katerina Andreou**. C'est dans ce contexte

vibrionnant que s'inscrit le solo de la chorégraphe et danseuse belge **Lisbeth Gruwez**, intitulé « *The Tempest* » .

Au *Kiasma* de **Castelnau-le-Lez**, sur le plateau nu, un dispositif scénographique minimaliste – un plan incliné blanc posé en fond de scène comme un fragment d'hiver – accueille l'apparition de Lisbeth Gruwez. D'abord immobile, perchée sur ce promontoire, elle semble émerger d'une profonde concentration, le corps compact, disponible, comme un guerrier qui se prépare au combat. Car c'est bien de combat dont il s'agit. Pour ce solo, la chorégraphe flamande a entrepris un véritable voyage intérieur et physique, nourri par plusieurs mois d'immersion dans les arts martiaux en Thaïlande. Si l'influence du *Tai-chi* et des *katas* est perceptible dans sa gestuelle précise, hyper-articulaire, elle ne constitue jamais une fin en soi. Cette maîtrise technique est mise au service d'une exploration : celle de la colère comme énergie brute, force à la fois destructrice et potentiellement transformatrice. La danse de Gruwez progresse par vagues successives : une oscillation constante entre des impulsions fulgurantes et des moments de calme presque méditatif. Le corps trace dans l'espace des trajectoires coupantes, les bras lacèrent l'air, les pieds martèlent le sol. Mais toujours, une économie de mouvement, une précision redoutable qui transforme la violence potentielle en une forme de calligraphie aérienne. La colère n'est jamais un éclat ; elle circule, se dépose dans les articulations, se mue en puissance maîtrisée.



Le compositeur flamand **Maarten Van Cauwenberghe**, complice de longue date de la chorégraphe, signe une partition électronique qui agit comme une pression atmosphérique. Des basses telluriques, des éclats métalliques, des cloches lointaines tissent un climat qui ne soutient pas la danse mais la contraint, la pousse à trouver sa voie dans un espace sonore dense. L'atmosphère, d'abord hypnotique, devient progressivement oppressante, préparant l'irruption du chaos. Cette montée en intensité est magnifiée par le travail de Jan Maertens sur les lumières, qui prennent la danse en tenaille, accélèrent autour d'elle en un tourbillon stroboscopique. C'est alors que la fumée envahit le plateau, et que la danseuse semble flotter, comme en lévitation, défiant les lois de la gravité. La scénographie se fait plus symbolique encore lorsque Gruwez déroule un long ruban rouge caché en son sein ou répand de la craie blanche sur le sol, traçant des lignes de vie dans cet univers instable.

Car le cœur du spectacle réside peut-être là : dans cette capacité à se tenir au centre de la tourmente. Alors que la

musique et les lumières s'emballent autour d'elle, que la tempête fait rage, Gruwez ralentit. Elle devient un point fixe, une présence qui refuse la panique, une respiration qui tient tête à la vitesse. On songe à l'œil du cyclone, ce lieu paradoxal où tout est calme alors que tout hurle aux abords.

Avec « *The Tempest* » , **Lisbeth Gruwez** nous invite à habiter la colère plutôt qu'à la subir, à absorber la tempête pour en révéler le calme latent. Ce solo, à la fois combat et méditation, puissance et discipline, démontre une fois encore que la chorégraphe belge, à la cinquantaine, demeure l'une des interprètes les plus exceptionnelles de la scène contemporaine, capable de faire naître tout un univers à partir d'un simple geste.

CRITIQUE, festival. 46ème festival « Montpellier Danse ». CASTELNAU-LE-LEZ, Le Kiasma, le 28 juin 2026. « *The Tempest* » par Lisbeth GRUWEZ. crédit photographique (c) Danny Willems

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.
Thierry MALANDAIN : Marie-

Antoinette. Les 9, 10, 11 et 12 juillet 2026. Solistes et danseurs du Malandain Ballet Biarritz, Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak (direction)

Poursuite de la collaboration entre Laurent Brunner, directeur général et artistique de Château de Versailles Spectacles et le Malandain Ballet Biarritz / Thierry Malandain : le ballet *Marie-Antoinette* créé in logo en 2019 sur la même scène, est le 3^e ballet commandé par le Château. Il est d'autant plus indiqué que son sujet évoque la figure la plus emblématique de Versailles,... avec évidemment celle du Roi-Soleil : Marie-Antoinette. C'est d'ailleurs dans cette même salle, somptueux écrin conçu par Louis XV, que son inauguration eut lieu le 16 mai 1770 à l'occasion du repas nuptial unissant Louis-Auguste, Dauphin

de France (futur Louis XVI), et Marie-Antoinette, Archiduchesse d'Autriche.

destin de Reine...

Thierry Malandain fait commencer son ballet par ce repas spectaculaire sous l'autorité de Louis XV et de l'Impératrice Marie-Thérèse. On sait combien La Dauphine autrichienne devenu en 1774 Reine de France avait en horreur le cadre formaté, asphyxiant de la Cour de France. Son (sommptueux) refuge au Petit Trianon, prolongé par le célèbre Hameau lui offre l'espace où préserver une certaine liberté avec des proches personnellement choisis (au risque de susciter une jalousie malade chez ceux qui en étaient exclus...). La chorégraphie exprime l'aspiration libertaire de la Souveraine, toujours contrainte, jamais libre ; les intrigues incessantes dont elle reste le sujet central... les haines, les jalousies, les médisances et les diffamations croissantes qui finissent par intoxiquer le système entier. Les nombreux tableaux collectifs disent cette spirale cynique et glaçante qui semble tourner à vide.

Opéra Royal de Versailles

4 représentations

Marie-Antoinette, ballet (2019)

9, 10, 11, 12 juillet 2026

RÉSERVEZ VOS PLACES directement

sur le site de l'Opéra de

Versailles :

<https://www.operaroyal-versaille>



s.fr/evenement/malandain-ballet-

biarritz-marie-antoinette/

Jeudi 9 juillet 2026, 20h
vendredi 10 juillet 2026, 20h
Samedi 11 juillet 2026, 19h
Dimanche 12 juillet 2026, 15h

TEASER VIDÉO

Ici le cadre de la danse classique évoque idéalement la discipline – mécanique collective qui symboliquement broie tout individu ; le destin de Marie-Antoinette est l'épopée tragique d'une jeune femme qui n'aspirait qu'à vivre sa vie, malgré le cadre étouffant de l'étiquette versaillaise, et les devoirs liés à sa charge. Thierry Maladain évoque avec finesse chaque aspect d'un destin foudroyé.

Le début est éclairant, à travers cet immense cadre signifiant ce périmètre des convenances dont chacun doit s'accommoder. Thierry Maladain sait comme peu équilibrer et énergiser les groupes, expressifs et fluides, trouvant une voie médiane très convaincante, entre la caractérisation et la profondeur, l'élégance des gestes, – les bras souvent étirés vers le ciel, qui combattent ou se protègent...-, l'intime et le souffle de l'histoire, jusqu'au dernier duo qui sont submergés par l'encre noire des ténèbres...

Parmi les séquences suggérées, mordantes, élégantes : La Nuit de noces ; La Reine du Rococo (ou mon truc en soie), parodie savoureuse ; Maternité, (aissance de la petite Marie-Charlotte) ; ... c'est finalement l'un des tableaux ultimes, tableau final intitulé « A mort l'Autrichienne ! » (5 oct 1789) qui dans sa rythmique effrénée résume toute l'histoire

de la Souveraine, rattrapée par les convulsions de l'Histoire
et les véritables attentes de la société...

Musicalement, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles
réalise une suite d'épisodes dramatiquement ciselés dont la
matière est empruntée à deux compositeurs de la fin XVIII^e :
Gluck (le grand réformateur de l'opéra) et Joseph Haydn, génie
des Lumières... Le geste de l'Orchestre est d'autant plus
impliqué sous la direction du violoniste (et l'un des chefs en
titre de la phalange versaillaise) : Stefan Plewniak,
impliqué, nerveux, d'une exigence affûtée.

Présentation sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
« Comment une Reine adorée de tout un peuple perdit elle son
affection avant de mourir de sa haine ? Comment, celle qui
incarnait le symbole de la royauté, aida-t-elle à en
précipiter la chute ?

Le ballet de Thierry Malandain retrace le parcours de Marie-
Antoinette à Versailles : de son arrivée à la cour, jour de
son mariage et de l'inauguration de l'Opéra Royal, à son
départ en octobre 1789, qui l'emporte vers son destin...
Spectacle commandé par Château de Versailles Spectacles, créé
en 2019 à l'Opéra Royal du Château de Versailles. »

distribution

Claire Lonchampt, Marie-Antoinette
Mickaël Conte, Louis XVI
Irma Hoffren, L'Impératrice Marie-Thérèse
Alejandro Sánchez Bretones, Louis XV
Patricia Velázquez, La comtesse du Barry
Guillaume Lillo, Le comte de Mercy-Argenteau
Raphaël Canet, Axel von Fersen
Noé Ballot, Joseph II

...

Thierry Malandain, chorégraphie

Musiques : Joseph Haydn, Christoph Willibald Gluck

...

Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles

Stefan Plewniak, direction

—

**OPÉRA DE MONTE-CARLO :
nouvelle saison 2026 – 2027.
Porgy and Bess, La Vie
Parisienne, L'Italienne à
Alger, Siegfried, Fidelio...
Asmik Grigorian, Jonathan
Tetelman, Anna Netrebko,
Ludovic Tézier, Jean-Louis
Grinda, Cecilia Bartoli,**

Michael Spyres, Sir Bryn Terfel...

La nouvelle saison 26 / 27 de l'Opéra de Monte-Carlo met en avant les "*Amours impossibles*", une thématique amoureuse et tragique qui en réalité est au cœur de bien des ouvrages lyriques. Au total 8 productions lyriques jalonnent un nouveau cycle-événement dont trois nouvelles productions : *Porgy and Bess*, *L'Italiana in Algeri*, et *Siegfried*... Plus que jamais l'Opéra de Monte-Carlo confirme sa place majeure au sein des théâtres lyriques : récitals de solistes, productions ambitieuses, diversité assumée dans le choix des spectacles au sens le plus large : opéras certes, mais aussi théâtre musical, comédie et même marionnettes... Et l'ensemble baroque *Les Musiciens du Prince-Monaco*, en résidence sur le Rocher, fêteront leurs 10 ans lors de cette nouvelle saison, toujours dirigés par leur directeur-fondateur Gianluca Capuano. L'excellence s'affiche ainsi aux côtés d'une ouverture affirmée, entre innovation et prestige.

En 2026 :



Coup d'envoi avec l'un des ténors les plus convaincants de notre temps : le chilo-américain **Jonathan Tetelman** (en récital le 7 novembre 2026) ; puis à partir du 15 novembre, puis les 19 (sur invitation du Palais) et 21,

place à **George Gershwin** avec une nouvelle production de **Porgy and Bess**, dans une mise en scène de **Jean-Louis Grinda** et dirigée par **Lee Reynolds** : un spectacle total qui est le premier temps fort de cette nouvelle saison. En accord avec la thématique annoncée, Gershwin narre les amours impossibles entre l'infirme mendiant Porgy et la belle Bess (avec Michael Sumuel en Porgy, et Brittany Olivia Logan en Bess). Quelques jours après, et pour une date unique, le 20 novembre, l'institution lyrique monégasque propose **Carmen** de **Georges Bizet**, dans une version mise en espace (signée **Vanessa d'Ayral de Sérignac**) avec une prise de rôle attendue, celle de **Benjamin Bernheim** incarnant son premier Don José, aux côtés de **Marina Viotti** (Carmen), et d'**Erwin Schrott** (Escamillo)... sous la direction de **Marc Leroy-Calatayud**.

Pour les fêtes de Noël et de fin d'année, pleins feux sur **La Vie parisienne** de **Jacques Offenbach**, opéra bouffe délirant et poétique, dans la version originale intégrale de 1866 (5 représentations-événements les 23, 26, 27, 29 et 31 décembre 2026). Avec, entre autres, **Alexandra Marcellier** (Gabrielle), **Gloria Tronel** (Pauline), **Sheva Tehoval** (Clara), **Karina Gauvin** (La baronne de Gondremarck), **Marie-Andrée Bouchard-Lesieur** (Métella), **Brenda Poupard** (Bertha), **Kévin Amiel** (le Brésilien/ Frick/ Gontran), **Marc Maillon** (Bobinet), **Jean-François Lapointe** (Le baron de Gondremack)... mais aussi le **Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **Les Musiciens du Prince – Monaco** sous la direction de **Gianluca Capuano**. La mise en scène, les décors et costumes sont signés de **Christian Lacroix**.

En 2027



Une nouvelle production (et aussi l'un des temps forts de cette saison...) inaugure l'anneau : ***L'Italiana in Algeri***, *dramma giocoso* en 2 actes de Rossini créé en 1813 (3 représentations les 24, 26 et 28 janvier 2027). Pour relever les défis de ce joyau burlesque et trépidant, l'Opéra de Monte-Carlo réunit une distribution prometteuse autour de l'Isabella de **Cecilia Bartoli**, avec, entre autres, **Erwin Schrott** (Mustafà), **Dave Monaco** (Lindoro), **Alessandro Corbelli** (Taddeo)... sous la baguette de **Gianluca Capuano** et dans une mise en scène, décors, costumes de **Gianluca Falaschi**.

Le 6 février, pour une seule représentation (en version de concert), le **Grimaldi Forum** accueillera l'unique opéra de Beethoven : ***Fidelio*** (année Beethoven oblige...), et une distribution qui vient de l'Opéra de Vienne, avec rien moins que **Sir Bryn Terfel** (Don Pizarro), **Michael Spyres** (Florestan), **Jennifer Holloway** (Leonore), **Franz Josef Selig** (Rocco), **Kathrin Zukowski** (Marzelline), **Daniel Jenz** (Jaquino)... le Chœur de la *Wiener Staatsoper* couplé au Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre de la *Wiener Staatsoper*, placés sous la direction d'**Adam Fischer**.

Les récitals lyriques associant de grands interprètes – ou qui mettent en lumière l'intensité bouleversante d'une seule voix – s'annoncent tout aussi exaltants, en 2027, et il ne faudra pas manquer le récital en duo de **Cecilia Bartoli & Franco Fagioli** (le 29 janvier), celui d'**Asmik Grigorian** (le 7 février), et le trio formé par **Anna Netrebko, Brian Jagde & George Petean** (le 8 mars) !...

Trois autres productions lyriques s'annoncent prometteuses, en 2027, trois propositions formellement différentes, soulignant

la grande diversité des propositions de l'**Opéra de Monte-Carlo**. D'abord, **Rigoletto** de **Giuseppe Verdi**, d'après *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo, pour quatre représentations (les 21, 23, 25, et 28 février 2027). L'opéra noir et cynique du célèbre compositeur italien évoque le destin de Gilda, victime tragique du Duc de Mantoue... avec **Iván Ayón Rivas** (le Duc de Mantoue), **Ludovic Tézier** (Rigoletto), **Lisette Oropesa** (Gilda), **Vittorio de Campo** (Sparafucile), **Gaëlle Arquez** (Maddalena)... le Chœur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, placés sous la direction de **Roberto Abbado** et dans une mise en scène **Pier Francesco Maestrini**.

En avril, suite incontournable du **RING** de **Richard Wagner** à Monaco, avec **Siegfried** (4 représentations les 5, 8, 11, 15 avril 2027). Ce nouvel épisode du cycle, dirigé par **Gianluca Capuano**, et dans une nouvelle mise en scène de **Davide Livermore**, mettra à l'affiche **Brett Sprague** (Siegfried), **Michael Laurenz** (Mime), **Derek Welton** (Wanderer), **Peter Kálmán** (Alberich), **Wilhelm Schwinghammer** (Fafner), **Ekaterina Semenchuk** (Erda), **Nancy Weissbach** (Brünnhilde)... tandis que **Les Musiciens du Prince – Monaco** seront en fosse.

Spectacles à ne pas manquer également, promesses d'inédits, de découvertes, de spectacles hybrides et surprenants, emblématiques désormais de cet éclectisme affiché par l'**Opéra de Monte-Carlo** : le concert « **Cape Town Heritage Horizons** », le 22 novembre 2026, avec à l'honneur le **Chœur de l'Opéra de Cape Town** (Afrique du Sud) ; sans omettre l'opéra sous forme de marionnettes pour le drame de **Claudio Monteverdi** : **Il Ritorno d'Ulysse in Patria** (1643), sous la direction de **Gianluca Capuano** – et dans une mise en scène de **Franco Citterio & Giovanni Schiavolin**. Il s'agit d'une coproduction avec le **Festival de Salzbourg** – et la compagnie de marionnettes **Carlo Colla & Figli**.

Plus éclectique et plurielle que jamais, la **Nouvelle saison 2026/2027 de l'Opéra de Monte-Carlo** promet de nombreuses surprises et spectacles enchanteurs. Toutes les infos, le

détail des distributions, et la présentation des spectacles sur [le site de l'Opéra de Monte-Carlo](#) !

Toutes les photos (c) Droits réservés

Toutes les infos et la billetterie [sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo](#)



PORTUGAL. 7ème édition d'OPERA FEST LISBOA & OEIRAS. Du 5 août au 11 septembre. Turandot, Les Noces Figaro, Anatema, Secret Life of Thing, Last Movement...

Operafest Lisboa & Oeiras est de retour pour sa 7ème édition, du 5 août au 11 septembre, sous le signe de « *L'Enigme* », célébrant le centenaire de *Turandot* de Giacomo Puccini, mais aussi de la création lyrique contemporaine, avec plusieurs Créations Mondiales !...

Né pendant la pandémie, le festival dirigé par la soprano **Catarina Molder** et produit par **Ópera do Castelo** revient pour sa 7e édition avec de grands classiques, des créations mondiales, de nouveaux formats, le concours d'opéra contemporain *Maratona Ópera XXI*, ainsi que des projections de *Ciné-Opera*, des conférences, des masterclasses et des ateliers. Une programmation diversifiée qui allie tradition et avant-garde, touchant continuellement de nouveaux publics et proposant de nouvelles voies pour l'opéra, tout en prouvant que la production lyrique indépendante est en très bonne forme.

Le festival s'ouvre à **Oeiras**, dans le cadre unique du **Convento da Cartuxa**, avec *Turandot*, le dernier opéra de **Giacomo Puccini** et l'un des plus grandioses jamais écrits, célébrant son centenaire dans une production originale du *Hessisches*

Staatstheater Wiesbaden, mise en scène par **Daniela Kerck** et dirigée par **Oswaldo Ferreira** avec une distribution exceptionnelle. Seront également présentées *Les Noces de Figaro* de W. A. Mozart, mis en scène par **Mónica Garnel** et dirigé par **Pedro Carneiro**.



À Lisbonne, la programmation inclut les créations mondiales, avec des spectacles comme *Anátoma*, réunissant **Catarina Molder** et la danseuse/chorégraphe **Tânia Carvalho** en célébration du bicentenaire de Camilo Castelo Branco, et *Enigma, Mist, Nothing* de **Gustavo Sumpta**. Le Ciné-Opera à la *Cinemateca Portuguesa* présente un quatuor de films incontournables : *Et la nave va* de Federico Fellini, *Turandot* de Franco Zeffirelli, *Amadeus* de Miloš Forman et *Aria*, le film anthologique réunissant dix grands réalisateurs.

Les conférences liées à la programmation de cette année seront présentées par **João Paulo André** et **Jorge Rodrigues** dans le cadre de l'*Âmbito Cultural El Corte Inglés*. En clôture de

cette mouture 2026, la création mondiale de deux opéras dans le cadre de la 5e édition du concours d'opéra contemporain *Maratona Ópera XXI* : ***Secret Life of Thing*** de **Francisco Lima da Silva** et ***Last Movement*** de **Pedro Finisterra**, mis en scène par **Rita Calçada Bastos** et dirigés par **Diogo Costa** au **Teatro Camões**.

Toutes les infos et la billetterie [sur le site du festival](#)



**23ème FESTIVAL MUSICANCY. Du
15 juillet au 4 août, puis le
27 sept 2026. Le Consort,
Sophie de Bardonnèche, Hanna
Salzenstein, Matthieu
Chazarenc Quartet, Masques,
Les Accords nouveaux...**

**En Bourgogne-Franche-Comté, pas moins de
8 programmes musicaux « tout public »
vous attendent au Château (sublime)
d'Ancy-le-Franc, joyau de la Renaissance
française et écrin idéal pour les
concerts. Les valeurs du Festival
bourguignon suscite l'adhésion :
attractivité, cohésion, partage local... «
*Musicancy a la forte conviction que la
musique n'est pas un luxe, mais un lien
entre les générations, les artistes et
les habitants. En 2026, nous affirmons
plus que jamais cette identité pour que***

le festival soit à la fois exigeant et accessible, ancré localement et ouvert sur le monde », précise Fannie Vernaz, directrice du Festival

Invités 2026, plusieurs ensembles d'instrumentistes chevronnés, chacun ambassadeur idéal du répertoire défendu, illustrent cette « diversité d'univers » mêlant baroque, jazz, traditions du monde, rencontres et expériences participatives (en particulier autour de la danse lors d'une conférence-rencontre avec **Pierre-François Dollé**, chorégraphe et danseur)...



Évidemment le Baroque français et italien s'invitent à cette fête magicienne dont le charme naît de la fusion entre patrimoine et musique, architecture prismatique et ondes sonores envoûtantes... Cette **23ème édition** renforce l'union sacrée du minéral et de la musique, grâce à une offre artistique très exigeante et aussi élargie (le jazz y fait son apparition)...

Au cœur de la programmation 2026, la résidence du Consort (3 concerts à la découverte d'œuvres méconnues pour violon puis

violoncelle...) ; autres temps forts : musique sacrée avec l'ensemble Masques d'Olivier Fortin, le lancement du **Musicancy Jazz Club**, cette année avec le Matthieu Chazarenc Quartet ; la 3ème édition de **La Nuit Merveilleuse**, déambulation mêlant contes et musiques **dans les salles du Château d'Ancy le Franc**

(« dans un salon au XVIII^e » par Les Accords nouveaux ; »English Night », l'Angleterre des années 1600 par Pierre Gallon, claviers, « Contes de la nuit » par Pierre Deschamps... Enfin le concert de clôture par l'ensemble Alkyma qui explore les mondes sonores entre Baroque et traditions andines...

Le premier volet des merc 15, jeudi 16, ven 17 juillet invite la nouvelle génération de musiciens baroques parmi les plus talentueux, soit **Le Consort** (avec **Sophie de Bardonnèche** : programme « Destinées, le 15 juil en ouverture), puis dans un programme italien incontournable : « **Vivaldi et Venise** », le 17 juill), entre temps jeu 16 juil, initiez vous à la danse baroque puis pratiquez (14h et 16h), enfin concert du soir « **E il violoncello suono** » (Le Consort et **Hanna Salzenstein**, 20h). Le dernier concert de juillet invite l'ensemble **Masques** (« **Bach, entre ciel et terre** », jeu 23 juil, 20h).

En août, 2 programmes investissent à nouveau le Château d'Ancy-le-Franc : sam 1^{er} août (concert de jazz : « **Canto** », **Matthieu Chazarenc Quartet**, 20h), puis mar 4 août (20h) « **La nuit merveilleuse#3** » : « **Les Accords nouveaux** », **Pierre Gallon**, **Pierre Deschamps**. En clôture, dim 27 sept à 17h, « **Viva la Gracia !** » (Alkyma, musique de Bolivie).

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités en 2026 : <https://www.musicancy.org/edition-2026/>

[Bienvenue à Musicancy](#)

2026
23^e ÉDITION



Concerts
et bal baroques,
conférence, contes,
actions participatives,
concert de jazz,
rencontres, clés
d'écoute

FESTIVAL DE
MUSIQUE BAROQUE
EN BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Festival MUSICANCY

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

15 JUILLET-27 SEPTEMBRE 2026

www.musicancy.org



MusicanCy • Association loi 1901 reconnue d'intérêt général • N° SIRET : 437 408 254 00027 • Licences de spectacles 2 & 3 LA 26-2994 & LA 26-2997



déroulé

9 rendez-vous

Ouverture avec la résidence de l'ensemble Le Consort
(15 au 17 juillet 2026)

**Mercredi 15 juillet 20h :
*Destinées – Le Consort***

**Jeudi 16 juillet 14h :
La danse baroque, toute une histoire ! Conférence-rencontre
avec Pierre-François Dollé**

**Jeudi 16 juillet 16h:
Et bien dansez maintenant!
Bal baroque avec Sophie de Bardonnèche à la pochette
et Pierre-François Dollé, maître à danser**

**Jeudi 16 juillet 20h :
*E il violoncello suonò – Le Consort***

**Vendredi 17 juillet 20h :
*Vivaldi et Venise – Le Consort***

**Grand concert Bach
□ Jeudi 23 juillet 20h :
Bach entre ciel et terre – Cantates BWV 39, 80 & 81
Ensemble Masques, Olivier Fortin**

**Nouveautés 2026 : Musicancy Jazz Club / 1re édition
Samedi 1er août, 20h :
*Canto – Matihieu Chazarenc Quartet***

**La Nuit Merveilleuse 3e édition :
déambulation en musique et contes,
Mardi 4 août, 20h :
« *Dans un salon au XVIIIe siècle* » avec Les Accords Nouveaux
de Pernelle Marzorati et Thomas Vincent ; « *English Night* »
avec Pierre Gallon ; « *Contes de la nuit* » avec Pierre
Deschamps.**

Clôture :
☐Dimanche 27 septembre 2026, 17h
Viva la Gracia ! – Ensemble Alkymia,
Répertoire anciens et de nos jours,
Mariana Delgadillo Espinoza.

Lieu : Château d'Ancy-le-Franc, un cadre historique pour une expérience musicale rare. ☐En bonus : Clés d'écoute, actions participatives, rencontres après-concerts, dégustations... Informations détaillées dans la brochure du festival :

Édition 2026 – Festival Musicancy :
<https://www.musicancy.org/edition-2026/>



Photos : Musique au
Château d'Ancy le Franc © Julien Benhamou

23^e ÉDITION



Concerts
et bal baroques,
conférence, contes,
actions participatives,
concert de jazz,
rencontres, dès
d'écoute

FESTIVAL DE
MUSIQUE BAROQUE
EN BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

Festival
MUSICANCY

CHÂTEAU D'ANCY-LE-FRANC

LE CONCERT SPIRITUEL.
Nouvelle saison 2026 – 2027 :

LES 40 ANS ! Les Vespres de la Vierge de CHARPENTIER, Orasho, Un grand mariage princier, Orphée de GLUCK, Music-hall & Scaramouche...

Les 40 ans du Concert Spirituel fondé, dirigé par Hervé Niquet ne marquent pas l'essor de la maturité mais bien celui d'un élan préservé... Soit une vitalité créative intacte, surtout *audacieuse*... comme depuis ses débuts. L'ensemble créé il y a 40 ans par Hervé Niquet ne cesse d'explorer, surprendre, partager, enivrer...



L'audace c'est ainsi de revisiter et relire encore et toujours les sublimes musiques de Charpentier qui s'il n'occupa jamais de poste officiel à la Cour du Roi Soleil, n'en incarne pas moins l'une des ferveurs en musique, les plus inspirées et profondes ; l'audace, c'est aussi de renouveler notre connaissance et compréhension des fastes de la Renaissance ; l'audace, c'est enfin d'imaginer un programme inédit entre Orient et Occident pour le dialogue des cultures [programme inédit « *Orasho* »]...

Pour cette saison anniversaire, Hervé Niquet et ses musiciens nous promettent une nouvelle exploration musicale tout azimut : partitions méconnues, piliers du répertoire, sans omettre précisément ces « marges de l'histoire musicale » souvent serties de bijoux oubliés... dans des effectifs spectaculaires et spécifiques dont il convient de ressusciter sonorité et formations... Au programme : fastes de la Renaissance européenne, chants secrets des chrétiens cachés du Japon, architectures monumentales de **Marc-Antoine Charpentier** [un compositeur désormais emblématiques de l'Ensemble], sans omettre les « grands mythes fondateurs de l'Opéra »...

Défrichage et exploration, rigueur et curiosité, feu sacré et énergie intacts, proposent ainsi **5 créations qui jalonneront en 2026 – 2027**, un parcours exceptionnel à découvrir ci-après.

Temps forts

Nouvelles productions 2026/2027



1

ORASHO

Charpentier est également mis en lumière dans cette autre création intitulée « Orasho », révélant les étonnantes circulations musicales de ce compositeur entre **l'Europe et le Japon chrétien au XVIe siècle.**

Au Printemps des Arts de Monte-Carlo, jeu **18 mars 2027**

Dans le Japon des « chrétiens cachés » (quand le christianisme

était interdit), des communautés clandestines ont transmis leur foi pendant des siècles sans église ni prêtre, simplement en chantant des prières apprises de mémoire. Ces chants mystérieux, transmis par la seule tradition orale, les « orasho » (dérivé du terme latin « oratio »), mêlant japonais, latin et portugais, résonnent aujourd'hui en dialogue avec la musique sacrée de Marc-Antoine Charpentier ...

2

VESPRES DE LA VIERGE

Les « Vespres à la Vierge » de **Marc-Antoine CHARPENTIER**

Partition monumentale à la fois spirituelle et théâtrale restituée dans toute sa splendeur historiquement informée.

Au Printemps des Arts de Monte-Carlo pour sa création (ven 19 mars 2027) ;

À la Chapelle royale de Versailles : mer 23 juin 2027.

Les Chantres du CMBV Versailles s'associent à Hervé Niquet et au Concert Spirituel autour des oeuvres à double chœur et double orchestre de Marc- Antoine Charpentier, parmi les plus saisissantes du Grand Siècle et même du répertoire baroque.

Les partitions choisies ont été composées pour la Chapelle Royale de Versailles ou les Jésuites de la rue Saint-Antoine à Paris.

La densité de la polyphonie met en valeur le génie du compositeur pour l'éclat, la magnificence, mais aussi la tendresse, une sensualité voire suavité élégante et mystique, en cela bien française, propres à celui qui avait étudié à Rome, comprenant et assimilant comme personne la grande leçon de Carissimi. Octuor de solistes, double orchestre et double chœur, le cycle (qui conclut ainsi une trilogie) mobilise 65 artistes à l'unisson : malgré l'ambition des effectifs requis,

Hervé Niquet entend reproduire « ce rendu acoustique d'exception, qui fait communiquer le ciel et la terre » : « Je

pratique Charpentier depuis longtemps et le comprends aujourd'hui plus facilement. Si l'on est attentif à la rythmie, à sa métrique, à la mathématique, alors la musique surgit d'elle-même. Il y a un corpus d'oeuvres pour deux chœurs et deux orchestres, quasiment jamais entendus ni enregistrés. C'est ainsi que je souhaite compléter nos enregistrements notre apport à Charpentier», précise Hervé Niquet. Il s'agit aussi de revivre les grands vertiges sacrés que la Cour de Louis XIV et les Jésuites parisiens avaient coutume d'écouter comme support de leur foi rayonnante.

3

**GRAND MARIAGE PRINCIER
sonorités de la RENAISSANCE**

Sur instruments d'époque : énergie populaire et puissance spectaculaire [compositions de Monteverdi, Praetorius, Philips...]

À la Seine Musicale : **sam 12 juin 2027**

L'Europe musicale à l'heure des fastes royaux et princiers... En 1599, les capitales européennes vibrent au rythme des grands événements élitistes et dynastiques ou vernaculaires : fêtes princières, processions populaires, grandes cérémonies musicales. Dans ce spectacle monumental, Le Concert Spirituel ressuscite l'énergie sonore de la Renaissance européenne : une fête immersive où chœurs, cuivres, tambours, violons et voix surgissent de toutes parts pour faire revivre l'extraordinaire puissance festive des musiques du XVI^e siècle.

Le Concert Spirituel propose aux spectateurs une expérience unique : vivre le temps d'une soirée, le souffle des grandes

fêtes de la Renaissance ; quand à la fin du XVI^e siècle, l'Europe célébrait ses souverains dans un éclat de musiques, de danses et de cérémonies et rituels où toute une ville et la société deviennent théâtre et spectateurs. Processions dans les rues, fanfares de trompettes, chœurs monumentaux, bals populaires : la musique déborde largement ; elle investit l'espace public et réunit la population dans une même ferveur. Avec cette création spectaculaire, Le Concert Spirituel recrée l'esprit de ces célébrations grandioses en convoquant les grandes musiques de la Renaissance européenne, signées Monteverdi, Gabrieli, Praetorius, Guerrero ou Gastoldi ... associées à des chansons à danser, des polyphonies flamboyantes, des musiques de plein air dans un immense parcours festif en trois temps : d'abord, procession menée par tambours et fifres, puis majestueuse cérémonie sacrée portée par 32 chanteurs et 32 instrumentistes ; enfin, immense bal Renaissance où les différentes familles d'instruments se répondent dans une explosion de rythmes et de couleurs : bombardes, sacqueboutes, cornets, trompettes naturelles, violons Renaissance, régales et tambours historiques reconstruits spécialement pour le projet...

Toujours aussi audacieux que ses débuts, Le Concert Spirituel s'ingénie ici à faire renaître un monde sonore disparu. Plus qu'un concert, cette production propose une véritable immersion dans l'Europe festive de la Renaissance, « entre puissance collective, virtuosité instrumentale et joie populaire ».

4

ORPHÉE de GLUCK

Le chœur du Concert Spirituel brillera sur la scène du **Théâtre des Champs Elysées** avec cet Orphée [version **Berlioz**], dirigé par **Speranza Scapucci** ; mise en scène de **Ted Huffman**, avec l'orchestre **Les Siècles** : 6 représentations **les dim 18, mar 20, ven 23, dim 25, mar 27, jeu 29 avril 2027**

MUSIC HALL & SCARAMOUCHE

« Music-Hall et Scaramouche » **MILHAUD** et l'esprit festif et populaire du Théâtre

[florilège de chansons, d'opérettes et de raretés chantées par le Chœur du Concert Spirituel] avec l'Orchestre de chambre de Paris].

Au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (mer **6 janvier 2027**),
à l'Opéra de Massy (ven **15 janvier 2027**),
au Théâtre du Châtelet (mer **13 janvier 2027**).

Dirigeant l'Orchestre de chambre de Paris, le Chœur du Concert Spirituel, Hervé Niquet avec le clarinettiste Florent Pujoula propose une grande fête musicale inspirée du Paris du Théâtre du Châtelet. Entre chansons de Bourvil, Trenet ou Maurice Chevalier, opérettes de Francis Lopez et raretés de Darius Milhaud, le programme inédit célèbre avec panache l'esprit du spectacle populaire français. Le chef livre aussi un imaginaire personnel : celui du Paris des années 1960 et 1970, d'un théâtre ouvert à tous les répertoires, où musique savante, chanson populaire et divertissement fusionnent et dialoguent librement ...

En TOURNÉE

8 productions et spectacles repris sur les scènes européennes

LA CARAVANE DU CAIRE

À l'Opéra royal de Versailles, la reprise de La Caravane du Caire, opéra scénique de Grétry [exploration du répertoire lyrique français du XVIIIe siècle, entre faste orientaliste et raffinement dramatique] : ven 23, sam 24 avril 2027

STRIGGIO

« Messe à 40 voix solistes » de Striggio à Utrecht en ouverture du Oude Muziek Festival au TivoliVredenburg

« Fireworks & Water Music »

Haendel dans le Cloître Saint-Dominique de Sisteron (mardi 4 août 2026),
au Festival international de Besançon (ven 11 sept 2026),
à Sion en Suisse (dim 8 nov 2026)

“God save the King!”

Au Festival d'Auvers-sur-Oise (jeu 27 mai 2027).

« Vespres à la Vierge » de Vivaldi [Gloria et Magnificat]
Aux festivals d'Arromanches-les-Bains (dim 9 août 2026),
de Souvigny (dim 27 sept 2026)
et de Sézanne (sam 3 oct 2026)

Israël en Égypte de Haendel

PARIS, Théâtre des Champs-Élysée : sam 27 février 2027

REQUIEM de Fauré

en Hongrie pour un concert exceptionnel au Müpa à Budapest
(dim 1er nov 2026)

King Arthur de Purcell
TOULOUSE, Opéra National du Capitole : 2 représentations, les
mer 25 , jeu 26 nov 2026

,

LE CONCERT SPIRITUEL
saison 2026 2027
Les 40 ans

TOUTES les infos, la présentation des œuvres, le détail des
distributions, toutes les dates, les lieux, les horaires...
directement sur le site du **CONCERT SPIRITUEL** :

<https://www.concertspirituel.com/>



À venir :
Grand ENTRETIEN avec Hervé Niquet, les 40 ans du Concert Spirituel
